



## **INAUGURATION DE LA CENTRALE SOLAIRE DE SOLAR IMPULSE**

Lundi 24 août 2009

Hangar du BEAA, aérodrome de Payerne

Allocution de M. Philippe Leuba  
Conseiller d'Etat, chef du DINT

*Mesdames et Messieurs,*

Nous sommes aujourd'hui les témoins privilégiés d'une nouvelle étape importante dans l'élaboration du projet Solar Impulse, une étape qui prélude à l'arrivée, sur le sol vaudois, du prototype HB-SIA et des espoirs fantastiques dont cet appareil est porteur.

Les autorités vaudoises, que j'ai l'honneur et le plaisir de représenter en cette occasion, sont conscientes du défi technique que représente Solar Impulse et fières aussi que l'équipe emmenée par Bertrand Piccard et André Borschberg ait décidé de le relever dans notre canton et plus particulièrement dans cette région broyarde où l'aviation a trouvé un terrain propice à ses évolutions en 1926 déjà.

L'Aéropôle de la Broye est un bel exemple de concentration de compétences dédiées et de recherche profitable de synergies dans le domaine spécifique, mais ô combien concurrentiel, de l'aéronautique. Prendre un tel virage supposait confiance, courage et ténacité de la part des acteurs du développement économique broyard. Des qualités opportunes et payées de retour puisque, entre autres implantations, celle du Bureau d'enquêtes sur les accidents d'aviation, l'an dernier, consacrait cette vocation en lui conférant le crédit inhérent à son expertise reconnue et au sérieux de ses analyses.

L'arrivée annoncée du premier prototype de Solar Impulse y ajoute, outre des qualifications élevées et plusieurs dizaines d'emplois, une part de rêve et beaucoup d'espoir, tant sont fortes les attentes scientifiques, environnementales et énergétiques suscitées par ce projet.

L'énergie, justement, parlons-en, puisque nous sommes réunis ici sur l'invitation des Services industriels de Genève, des Forces motrices bernoises et de sa filiale sol-E Suisse SA, trois sociétés qui s'emploient à la mise au point de concepts énergétiques innovants. Il convient d'abord de saluer en ces entreprises des fournisseurs de solutions, à une époque qui a une fâcheuse tendance à privilégier la recherche de problèmes. La réalisation de la centrale solaire installée sur le toit de ce hangar est là pour nous rappeler ce mérite et pour rappeler aussi et surtout que Solar Impulse n'est pas que la concrétisation d'une idée, aussi fabuleuse soit-elle, mais un projet s'inscrivant dans une démarche environnementale globale et cohérente.

Il convient ensuite de saluer en ces entreprises, comme en tous les partenaires, fournisseurs, chercheurs et particuliers qui œuvrent à un titre ou à un autre à faire de ce rêve une réalité, un engagement remarquable au service d'un projet qui participe à la fois de la science et de la philosophie, raison pour laquelle il apparaît doublement enrichissant en donnant du sens et de la profondeur à ce qui aurait pu n'être qu'un aéronef solaire, fût-il hors du commun.

Il convient enfin, mais j'aurais dû commencer par là, de rendre hommage aux différentes sociétés qui s'impliquent financièrement dans Solar Impulse et qui lui donnent son indispensable élan jusqu'à ce qu'il puisse voler de ses propres ailes. Si l'économie privée est aussi engagée dans ce projet, c'est non seulement parce qu'elle estime que cela relève de sa responsabilité entrepreneuriale, mais aussi parce qu'elle a bien perçu l'importance de l'enjeu et ses perspectives à long terme pour notre société.

Bien avant Solar Impulse, le Français Clément Ader, qui a conçu, réalisé et piloté *l'Eole*, le premier aéroplane de l'histoire capable de décoller à la seule force de son moteur, n'aurait jamais pu mettre au point son « avion » – j'insiste sur ce mot puisque Ader lui-même passe pour l'avoir inventé – sans le soutien financier du banquier Pereire, son mécène. Nous connaissons la suite, passionnante, de cette aventure héroïque qui nous conduit un siècle plus tard à nous retrouver aujourd'hui à Payerne autour d'un projet que le père de l'aviation n'aurait assurément pas renié.

Il faut être aveugle ou dogmatique pour ne déceler qu'une source de nuisances environnementales dans le développement économique. Ce dernier, fruit de la recherche et de la liberté d'entreprendre, renferme sans nul doute – et Solar Impulse en est le symbole – les seules réponses crédibles

aux défis énergétiques de notre temps. C'est l'économie qui apporte et continuera d'apporter les réponses concrètes aux défis environnementaux.

Il est stimulant pour eux, pour leur économie, pour leur image et leur rayonnement que notre pays et notre canton comptent des pionniers de votre trempe et des sociétés prêtes à les épauler. Il est plus stimulant encore que ce partenariat s'établisse autour d'un objectif résolument tourné vers l'avenir. Nous savons, depuis plusieurs années, l'immense potentiel recelé par l'énergie solaire. La centrale inaugurée ce jour nous le confirme une nouvelle fois : grâce aux développements de la science et grâce à l'implication de sociétés telles que les vôtres, l'humanité n'est pas vouée à demeurer éternellement esclave des énergies fossiles. L'Etat de Vaud en est d'ailleurs convaincu, lui qui s'est vu décerner, il y a deux ans, le Prix Solaire Suisse en récompense du soin qu'il a apporté à cet égard à la rénovation du Centre d'entretien des routes nationales de Bursins. Quant à l'EPFL, qui est d'ailleurs étroitement associée à Solar Impulse, elle accueillera d'ici deux ans 20'000 mètres carrés de panneaux solaires capables de produire quelque 2 millions de kilowatts/heure, ce qui en fera le plus grand parc photovoltaïque de Suisse, et cela sans apport financier public.

Ce que nous ignorons, en revanche, ce sont les limites d'utilisation de ce potentiel que j'évoque. En ce sens, le projet Solar Impulse pourrait bien ouvrir une porte sur l'infini. C'est en tous les cas ce que nous lui souhaitons, parce que l'énergie, c'est la vie, et que la vie nous est précieuse.

Je vous remercie de votre attention.

---

**SEULES FONT FOI LES PAROLES EFFECTIVEMENT PRONONCÉES**